

## On a bu la tasse | Gaëlle Guillet Sariols

On a bu la tasse.

Nos silences dérivent, ils ne flottent pas à la surface, sur eux le soleil ne cogne pas de sa violence. Ils sont de l'autre côté, îlots du reversement, vivent dans cette lumière diffuse entre les abysses et la surface. Mais les sons qui sortent de nos bouches sont assourdis par l'eau et se transforment. Le papier se froisse, l'encre coule et la mer avale tout. Et voici venir du fond des mers, nos lambeaux rescapés, nos rêves qui dépassent. Depuis la surface on n'entend que le bruissement des marées.

Écoutez.

Sous la mer, dans l'obscurité de son ventre, on découvre ces créatures depuis trop longtemps enfouies. Nos voix déchirent les profondeurs. L'onde engloutit nos hurlements, étouffe nos chants. Rien n'émerge à la surface.

Dans l'éclat de son reflet : un tentacule, une écaille se dessinent. Dans le froissement du vent, un cri se devine. L'océan a assourdi nos cris, noyé nos résistances. Nos vagues nous portent et nous bercent.

Sous l'iris de la surface, une sirène. Elle a perdu sa voix. Son cri n'est plus qu'écume et ses écailles sont autant de faisceaux qui dilatent l'obscurité. Son corps se morcelle. Ses jambes, échouées sur la plage et dans le cœur des hommes, la réduisent à un silence mortel. N'ayez crainte. Vos serpents sont en sécurité entre nos bras humides.

C'est ce désir d'exister qui bout sous un océan trop longtemps tranquille. Ce reflet de l'autre dont on n'a jamais exploré les profondeurs. Les vagues sont soumises à l'air qui les marque, les modèle à sa convenance, qui les produit par son souffle ; à la lune qui les agite, qui les régule, comme elle le fait avec nos corps. C'est l'extérieur qui laisse une trace sur les choses, c'est la lumière sur le papier photographique, ce sont nos expériences traduites par la plume.

Dans le creux de la houle s'annonce le calme plat, le silence, le murmure, le soupir, toutes ces presque choses, ces presque riens, ces idées à moitié pensées, ces dessins jamais tracés, ces mots pas prononcés, ces images qu'on a laissées filer.

Avec tout ce qu'il reste, toutes ces gouttes d'eau sur le point de disparaître, rien qu'une fois, faire des vagues.